

ARCHIDIOCESE DE KANANGA  
Centre Diocésain de Pastorale  
Commission Diocésaine des Communications Sociales  
B.P. 70 Kananga  
codicoskga@yahoo.fr  
[www.archidiocèsedekananga.org](http://www.archidiocèsedekananga.org)

**BULLETIN DE LIAISON**

**06 Avril 2010 N° 9**

## Editorial

Alléluia, Alléluia, Christ est ressuscité. Christ est vivant...Alléluia ! Paroles de joie, paroles d'espoir pour les chrétiens. Ainsi sommes-nous dans cette joie pascale d'une vie plus fervente et plus sainte dans les jours que nous commençons. La spiritualité du mystère pascal se traduit dans ces paroles : Nous sommes morts au péché et vivants pour Dieu dans le Christ Jésus, notre seigneur. (Rm 6,11)

Ne soyons pas découragés, déprimés à l'image des disciples d'Emaus, trop tristes aux cotes de Jésus Christ. Alors dépouillons-nous de la peur car, nous avons Christ. Dépouillons-nous du vieil homme qui habite en nous, La grâce propre au temps de pascal est de nous renouveler, de nous faire des hommes nouveaux et des femmes nouvelles et nous faire vivre selon le bien, la justice, la charité.

Nous ouvrons en retro, la page de l'Archevêque en proposant en lecture, le message de vœux 2010 de Mgr Marcel Madila. Dans le prolongement de l'événement jubilaire de 50 ans de l'archidiocèse de Kananga, le Père-Evêque rappelle à ce que: *personne ne devra rester en marge de l'interpellation post-jubilaire que notre Eglise diocésaine doit affronter*. Les préoccupations sont nombreuses en matière des finances, de la catéchèse ou de la pastorale d'ensemble dans la vision de maturité et l'inculturation.

Dans notre option, Bulletin de liaison de l'archidiocèse publiera régulièrement aux fideles chrétiens des textes pour connaître les paroles du Pape, des Evêques mais aussi des directives doctrinales. Ici, sont présentés les extraits de Actatis Novae 23-33

Le portrait de la semaine est celui de la Révérende Sœur Thérèse Tshiadua Kanadala (SCMJ) dont la vie débordante est un témoignage de vie pour les jeunes.

La paroisse Mariya Mamu wa Karmel est à l'honneur pour sa petite histoire et surtout ses défis à relever. Les échos nous viennent de la Paroisse Ste Monique et de la CVC.

Nous attendons avec attention soutenue, les activités réalisées ou à réaliser dans votre paroisse, votre CEVB, école ou MAC...

Merci d'avance et à bientôt.

**Boniface BEYA NGINDU**

**Président de la Commission Diocésaine des Communications Sociales**

:

.

## Page de l'Archevêque

### Message de vœux 2010

« Que le Seigneur te bénisse et te garde. Que le Seigneur fasse briller sur toi son visage, qu'il se penche vers toi. Que le Seigneur tourne vers toi son visage, qu'il t'apporte la paix ». (Nb 6, 24-26).

Chers frères dans le ministère sacerdotal,

Chers religieux et religieuses et personnes consacrées,

Chers collaborateurs laïcs,

Chers amis et bienfaiteurs,

Ces paroles de bénédiction, suggérées par Yahvé lui-même à Moïse pour Aaron et ses fils choisies par la liturgie de l'Eglise pour la célébration du jour de l'an nouveau, en la solennité de Sainte Marie, Mère de Dieu, sont exactement celles que je vous adresse pour vous souhaiter une « Bonne et heureuse année 2010.

Nous sommes, en effet réunis en ces jardins de l'évêché Notre Dame, l'échantillon représentatif des forces vives de notre archidiocèse, jubilaire d'or, pour respecter l'heureuse et vénérable tradition de l'échange de Nouvel An entre l'Archevêque et ses plus proches collaborateurs et collaboratrices dans la vigne du Seigneur.

Je vous accueille, cette année, avec les sentiments particuliers de reconnaissance pour l'année jubilaire de notre Archidiocèse que nous venons de célébrer avec brio et abondances de grâces divines tout au long de l'année 2009 qui nous propulse, à présent, spirituellement revigorés, dans cette deuxième décennie du 21<sup>ème</sup> siècle nous accorde gracieusement le Seigneur.

Nous entamons ainsi avec l'année 2010, le prolongement immédiat de notre jubilé d'or, avec tout ce que cela comporte comme exigences pour que l'événement jubilaire, qui a mobilisé tant de personnes et tant d'énergies, spirituelles, intellectuelles, matérielles et financières et ne passe pas à l'histoire comme un simple et agréable souvenir. La première des exigences se trouve condensée dans le thème de l'année pastorale 2009-2010 que nous avons ouverte le 14 Novembre dernier, en célébrant au Carmel de Kabue-Malole le 75<sup>ème</sup> anniversaire de ce précieux monastère pour la vie de notre Eglise, en même temps que nous clôturons notre année jubilaire.

Il s'agit du thème ***Inculturation et Maturité*** de notre Eglise locale et qui veut dire qu'une Eglise diocésaine devenue cinquantenaire doit prouver sa maturité par une adéquate inculturation de toute sa vie. Notre Eglise, en effet, ne peut faire d'authentiques chrétiens qu'en prenant sérieusement en main l'enracinement culturel du message évangélique, c'est-à-dire « faire pénétrer la parole de Dieu dans la pluralité de (nos) cultures et l'exprimer selon leurs langage, leurs conception, leurs symboles et leurs traditions religieuses.

Ce lien entre « inculturation » d'une part et « Maturité » d'autre part s'inscrit dans une longue tradition magistérielle de l'épiscopat de notre pays qu'il faut la peine de rappeler ici :

- Dès 1961 par exemple, la VI<sup>ème</sup> Assemblée Plénière de l'épiscopat du Congo soulignait de l'inculturation, avant le terme, notamment dans le domaine de la liturgie, en disant « Nous n'avons pas réellement christianisé la vie africaine aussi longtemps que nous n'aurons pas intégré ses valeurs culturelles dans le culte adapté où nos fidèles africains pourront exprimer leurs richesses spirituelles et sentiront vibrer leurs âmes religieuses ».
- En 1988, lors de la visite *ad limina* des Evêques du Zaïre auprès du Pape Jean Paul II, leur porte-parole, le cardinal Malula, de vénérable mémoire, déclara avec assurance : « Très tôt après l'érection de la hiérarchie, l'optique de l'inculturation et du surgissement de l'Eglise locale a été au centre de la préoccupation de l'épiscopat, soucieux de faire pénétrer l'évangile jusqu'au cœur de la responsabilité africaine. Pour traduire en action cette inculturation qui apparaît comme une loi fondamentale de toute l'évangélisation dans les Actes des Apôtres et chez les pères de l'Eglise, les Evêques ont toujours encouragé l'étude approfondie de la culture de notre peuple et sa confrontation avec les données révélées. Plus particulièrement les Evêques ont données des orientations pour l'élaboration des rites et la traduction des textes liturgiques... Le grand projet d'inculturation liturgique qui a été conduit à une bonne fin est le rite zaïrois de la célébration eucharistique que l'Eglise du Zaïre est heureuse d'offrir à la traduction séculaire de l'Eglise... Dans les années à venir, les Evêques entendent élaborer un rituel inculturé des autres sacrements et des sacramentaux aux fins d'accompagner, en les christianisant, les moments et les actes principaux de la vie quotidienne des fidèles confiés à notre sollicitude pastorale ».
- Tout recensement, différentes déclarations de la Conférence Episcopale Nationale du Congo (CENCO), au des travaux de la session ordinaire de sa 43<sup>ème</sup> Assemblée Plénière, tenue à Kinshasa du 03 au 09 Juillet 2007, sont venues rappeler la permanence de cette option de l'inculturation de la pastorale de l'épiscopat de notre pays. Ainsi par exemple dans son discours d'accueil à son Eminence le Cardinal Ivan Dias, préfet de la congrégation de l'évangélisation des peuples, venu en visite au Congo, le président de la CENCO déclarait : Point n'est besoin de vous dire, Eminence, que l'inculturation, de la foi, suivant A.G. n° 22, demeure l'option fondamentale de la CENCO depuis un demi-siècle et le cap vers lequel évolue toute sa réexpression de la foi de notre communauté ecclésiale à la suite de l'Ecriture sainte, des Pères et des Docteurs de l'Eglise, e la liturgie et du Magistère, bref, de la tradition universelle de l'Eglise ». De même, à propos, notamment du domaine liturgique et sacramentaire, la même Assemblée Plénière assignait, comme première tâche à la commission épiscopale pour le Culte Divin et la Discipline de Sacrements, qu'elle venait de créer, la promotion, en R.D. Congo, des études pour l'approfondissement et l'inculturation de la liturgie en rapport avec les textes les rites liturgiques.
- En fin, le dernier synode pour les Evêques pour l'Afrique, tenu à Rome, du 25 Octobre 2009, est revenu abondamment dans le 33<sup>ème</sup> de ses 57 propositions faites au Saint Père, sur la question de l'inculturation, avec ses indications bien précises qui mériteraient de servir de fil conducteur au C.D.P. dans son travail d'inculturation de la vie chrétienne chez nous. Le défi de l'enracinement culturel et plus que jamais nécessaire pour nos sociétés africaines dont les cultures sont menacées entre autre par le phénomène de la mondialisation.

Il ne nous convient donc pas, en nous retrouvant en retard sur toutes les directives épiscopales, d'avancer en histoire à reculons. ***Il est urgent de mettre en place une***

**pastorale plus adaptée, plus réactive surtout, pour relever ce défi.** Voilà pourquoi la coordination diocésaine de la pastorale a mis routes les batteries en marche, à travers son plan pastoral triennal 2007-2010, ses instructions de l'Avent, qui vient de s'achever et qui avait comme thème significatif « **Tuibakayi Ekelezia mushindame ne tulonde tshifukilu mu Dikobola dia Mikenji** », tout comme à travers ses rencontres d'évaluation et de programmation, pour susciter et organiser aussi bien la réflexion que la pratique de l'inculturation qui doit caractériser l'âge mûr de notre Eglise diocésaine.

Elle propose à tous et à toutes, au de nos structures de la vie ecclésiale paroisse, doyennés, C.E.V., MAC, institutions diocésaines et interdiocésaines installées chez nous, congrégations et maisons de vie consacrée, organisations catégorielles des chrétiens, des questions bien concrètes comme celles-ci :

- ♣ Comment vivre ou être une Eglise mûre et inculturée après cinquante ans ? Que faire  
Que faire pour y parvenir ?
- ♣ Quel jalons ou rupture entre foi en Jésus-Christ et culture ?
- ♣ C'est quoi une Eglise mûre ? Et ça se voit comment ?
- ♣ Comment les chrétiens, les religieux et les prêtres vivent-ils leur foi ? Comment  
la communiquent-ils ?
- ♣ Comment se prend-t-on en charge comme personne adulte ? Comme communauté  
comme Eglise, notamment en affrontant avec plus de précision et des échéances à  
respecter *la question de l'impôt de l'Eglise* (denier du culte ou taxe diocésaine) pour  
tout chrétien ? Pouvons-nous prendre pour une Eglise adulte si nous ne pouvons  
compter que sur les aides extérieures pour vivre et faire fonctionner nos structures.
- ♣ Quels sont les efforts fournis pour la promotion de la femme, pour l'éducation, la  
protection de l'enfant, l'encadrement de la jeunesse à travers la catéchèse repensée  
et persuasive, la pastorale des vocations, le relèvement du niveau intellectuel et  
moral de nos écoles conventionnées catholiques, etc. ? Sommes-nous une Eglise qui  
par la force de son témoignage et de son engagement ou une Eglise qui repousse ?  
Une Eglise qui a peur ou une Eglise qui ose ?
- ♣ Quel développement assure-t-on dans les milieux de vie ? Par quelles actions  
concrètes pouvons nous attester que nous travaillons à sortir notre peuple de la

misère ? Y'aura-t-il, cette année, des réponses concrètes aux questions que je posais en ce même endroit dans son message de vœux de l'an écoulée, à savoir : « l'Eglise de Kananga, parvenue à la maturité, saura-t-elle se prendre elle-même en charge ? Par ma participation et l'engagement de tous, bâtira-t-elle des églises, des écoles, des centres de santé avec des fonds propres, l'expression de l'amour divin ? Sommes-nous décidés à donner notre contribution de un dollar pour les **chantiers de l'Archevêque** ».

Je saisis l'occasion, pour vous remercier et vous féliciter, à ce sujet, comme je l'avais fait l'année dernière en parlant de nos cotisations pour « **Difikishisa dia Mukenji Mulenga** » 2008 qui avaient même dépassé mes ententes, pour la générosité matérielle et financière démontrée par beaucoup dans la célébration de notre jubilé et qui a couvert toutes les dépenses relatives à cet événement. J'ai appris que nous frôlons les 20.000,00 dollars USD (vingt mille dollars américains) pour le « **Difikishisa** » de l'année 2009. Toutes mes félicitations.

Mais je rappelle que personne ne devra rester en marge de l'interpellation post-jubilée que notre Eglise diocésaine doit affronter.

Dans la programmation de l'année pastorale en cours, il me plaît de souligner le retour, de manière améliorée, à la tradition des « **journées pastorales** » et même des **journées populaires de foi**. (Conférence de carême) pour des échanges approfondis, entre toutes les couches de notre population chrétienne, sur ce thème de l'année pastorale, en privilégiant l'étude, par la traduction en Ciluba, des documents du concile Vatican II essentiels pour une vie chrétienne éclairée et mûre (doctrinalement).

Dès à présent, j'engage le CDP et chacun d'entre vous à son niveau, à passer à la vitesse supérieure **en entrant dans l'organisation détaillée de la vie post-jubilée** de notre diocèse sous toutes les dimensions que je viens d'évoquer. C'est là le sens de mes meilleurs vœux de Nouvel An 2010 que je réitère de tout cœur, à vous tous et toutes et singulièrement aux prêtres dans cette année sacerdotale, implorant à nouveau sur chacun et chacune de vous la bénédiction divine : « Que le Seigneur tourne vers toi son visage. Qu'il t'apporte la paix ».

Je ne voudrais pas terminer cette allocution sans partager avec vous quelques-unes de mes préoccupations pour l'année pastorale en cours. Il s'agit donc de finances du diocèse. Dans ce domaine, les efforts pour l'assainissement de la situation se poursuivent et commencent même à porter des fruits, mais ce qui est déterminant, c'est, d'une part, un renforcement de capacités et de technicité comptable doublée d'une vision prospective ; et surtout d'un changement de comportement dans le chef de chacun pour rompre avec l'habitude qui veut que l'économat soit considéré comme une machine à sous ou une vache à lait, nourrissant généreusement même les plus paresseux d'entre nous. La maturité de notre Eglise dépendra énormément de notre capacité à prendre des initiatives au niveau des

paroisses surtout pour générer des moyens de vivre pour la communauté diocésaine ; à réveiller la générosité des chrétiens par une vie sobre et une gestion plus transparente ou collégiale des biens de nos paroisses ; l'engagement en faveur des diverses cotisations à tous les niveaux, la responsabilisation des laïcs à travers les CAEP et les autres structures pour la recherche des moyens d'autofinancement du diocèse . Telles seront les tâches du conseil Diocésain pour les Affaires Economiques dont la constitution est maintenant achevée. La nécessité de centraliser à l'économat le service de tout le personnel du diocèse et de restaurer le service des voyages devient évidente et je demande à l'économat d'étudier la faisabilité de ces deux services importants et de relancer l'ouverture des comptes privés ou communautaires.

Dans le souci de doter notre coordination des écoles d'un espace de réflexion et de d'orientation ; et l'archevêque d'un instrument efficace d'élaboration d'une politique scolaire plus cohérente, j'ai décidé la création d'une grande « commission de l'éducation chrétienne » et je demande aux services concernés d'en proposer la composition en tenant compte des compétences exigées.

Une de mes grandes préoccupations en cette année post-jubilair, c'est bien sûr la catéchèse enté ou post sacramentelle. Plusieurs curés, en effet, ont fait état d'une baisse inquiétante du nombre des candidats à la catéchèse baptismale, de la première communion ; de la confirmation ; du mariage, etc. Il est urgent qu'une étude soit initiée pour connaître les causes et proposer les remèdes appropriés.

En lien avec le point précédent, il y a lieu de se pencher sérieusement sur l'aspect doctrinal es MAC et autres Mouvements de spiritualité populaire. Pour les Charismatiques et la Jamais, des efforts ont été entrepris pour la réunification des tendances et l'harmonisation de leurs structures. Il faudra bientôt passer à l'évaluation. Mais pour d'autres groupes, comme le « groupe Emmanuel » et les « Bana ba Butoke » un travail de discernement s'impose, il faut rapidement identifier les questions et définir la stratégie pour doter ces groupes d'une véritable doctrine catholique,

Kananga, le 4 janvier 2010

Martyrs de l'Indépendance

**Bonne et sainte année à tous !**

**MARCEL MADILA BASANGUKA**

**ARCHEVEQUE DE KANANGA**

## DOCUMENT

### *Extraits de Aetatis Novae 23-33*

#### **Éléments d'un plan pastoral pour les communications sociales**

**23** La situation des médias et les possibilités offertes à l'Église dans le domaine des communications sociales diffèrent d'une nation à l'autre, et aussi d'un diocèse à l'autre au sein d'un même pays. En découleront naturellement des différences dans l'attitude que l'Église adoptera, selon les lieux, vis-à-vis des médias et de la culture qu'ils contribueront à forger, et des diversités de plans et de mode de participation en fonction des situations locales. Chaque Conférence épiscopale et chaque diocèse doivent donc élaborer un plan pastoral complet de communication, de préférence en consultant des représentants des organisations catholiques internationales et nationales de communication ainsi que des professionnels des médias locaux. Il faudrait, en outre, que les autres plans pastoraux, y compris ceux qui concernent le service social, l'éducation et l'évangélisation, tiennent compte, dans leur élaboration et leur mise en œuvre, de ce qui concerne les communications. Un certain nombre de Conférences épiscopales et de diocèses ont déjà élaboré des plans qui répertorient les besoins des communications, définissent des objectifs, font des prévisions réalistes de financement et coordonnent différents efforts effectués en ce domaine.

*Nous proposons les lignes directrices suivantes pour aider ceux qui auront à élaborer ces plans pastoraux ou seront chargés de mettre à jour les plans existants.*

#### **Lignes directrices pour l'élaboration des plans pastoraux pour les communications sociales dans un diocèse, une Conférence épiscopale ou un Synode patriarcal**

**24** Un plan pastoral pour les communications sociales devrait comporter les éléments suivants

- une présentation d'ensemble, faite à partir d'une consultation étendue et décrivant, pour tous les ministères de l'Église, des stratégies de communication qui répondent aux questions et aux conditions actuelles ;

- un inventaire ou une évaluation de l'environnement médiatique existant sur le territoire : les différents types de public, les producteurs et directeurs des médias publics et commerciaux, les ressources financières et techniques, les systèmes de distribution, les ressources œcuméniques et éducatives, le personnel des organismes catholiques de communication, y compris celui qui provient de communautés religieuses.

- une proposition de structure des moyens de communication ecclésiaux destinés à aider l'évangélisation, la catéchèse et l'éducation, le service social et la coopération œcuménique ; celle-ci devra traiter, autant que possible, des relations publiques, de la presse, de la radio, de la télévision, du cinéma, des cassettes, des réseaux informatiques, des services reprographiques et des formes analogues de télécommunication ;

- une éducation aux médias, qui insiste tout particulièrement sur la relation entre médias et valeurs ;
- une ouverture pastorale de dialogue avec les professionnels des médias, qui insiste sur le développement de leur foi et de leur croissance spirituelle ;
- une indication des possibilités d'obtenir des ressources et de garantir le mode de financement nécessaire pour la réalisation de ce plan pastoral.

### **Mode d'élaboration d'un plan pastoral pour les communications sociales**

**25** Le plan devrait proposer des lignes directrices et des suggestions aux responsables des communications dans l'Église et leur fournir des objectifs et des priorités réalistes pour leur travail. Nous recommandons qu'une équipe comprenant du personnel ecclésial et des professionnels des médias soit associée à ce travail d'élaboration qui se déroulera en deux phases : 1. Recherche, 2. Programmation.

#### **1. Phase de recherche**

**26** Entrent dans la phase de recherche l'évaluation de besoins, la collecte de l'information et la recherche de divers modèles de plans pastoraux. Ceci implique une analyse du contexte dans lequel se situent les communications, notamment des forces et des faiblesses que comportent les structures et les programmes ecclésiaux de communication existants, ainsi que de possibilités qui s'offrent à eux et des défis auxquels ils sont confrontés.

Trois types d'études peuvent aider à la collecte des informations nécessaires :

- une évaluation des besoins,
- une expertise des moyens de communication, et
- un inventaire des ressources.

La première étude consistera à répertorier les zones de ministère qui nécessitent une attention particulière de la part de la Conférence épiscopale ou du diocèse. La seconde s'attachera aux méthodes en vigueur - et à une estimation de leur efficacité - de façon à répertorier les forces et les faiblesses des structures et procédures de communication déjà existantes. La troisième devra décrire les ressources, les technologies et le personnel dont l'Église dispose en matière de communication, en ne se contentant pas des ressources " particulières " de l'Église mais en prenant aussi en compte celles dont elle pourrait disposer dans le monde des affaires, les industries des médias et les organismes œcuméniques.

#### **2. Phase de programmation**

**27** Après cette collecte et analyse des données, l'équipe qui élaborera le plan devrait s'attacher aux objectifs et aux priorités de la Conférence épiscopale ou du diocèse dans le domaine des communications. On entrera alors dans la phase de programmation. En tenant compte des circonstances locales, l'équipe devrait ensuite traiter les problèmes suivants :

## **L'éducation**

**28** Les questions de communication et de communication de masse touchent à tous les niveaux du ministère pastoral, y compris l'éducation. Un plan pastoral de communication devrait s'efforcer:

- de proposer des possibilités d'éducation en matière de communication, en les présentant comme des composantes essentielles de la formation de tous ceux qui sont engagés dans l'action de l'Église, qu'il s'agisse des séminaristes, des prêtres, des religieux et religieuses ou des animateurs laïcs ;

- d'encourager les écoles et les universités catholiques à proposer des programmes et des cours en rapport avec les besoins de l'Église et de la société en matière de communication ;

- de proposer des cours, ateliers et séminaires de technologie, de gestion, d'éthique et de politique des communications, destinés aux responsables de l'Église en cette matière, aux séminaristes, aux religieux et au clergé ;

- de prévoir et de mettre en œuvre des programmes d'éducation et d'intelligence des médias à l'intention des enseignants, des parents et des étudiants ;

- d'encourager les créateurs et les écrivains à se préoccuper de transmettre les valeurs évangéliques dans l'utilisation qu'ils font de leurs talents par la presse, le théâtre, la radio, les émissions télévisées et les films récréatifs et éducatifs ;

- de répertorier les nouvelles stratégies d'évangélisation et de catéchèse que permet l'application des technologies de la communication et des moyens de communication.

## **formation spirituelle et assistance pastorale**

**29** Les professionnels catholiques laïcs et les autres personnes qui travaillent dans l'apostolat ecclésial des communications sociales ou dans les médias profanes attendent souvent de l'Église une orientation spirituelle et un soutien pastoral. Un plan pastoral de communication devrait donc chercher :

- à proposer aux laïcs catholiques et aux autres professionnels des communications des occasions d'enrichir leur expérience professionnelle par des journées de recollection, des retraites, des séminaires et des groupes de soutien professionnel ;

- à proposer une assistance pastorale qui procure le soutien nécessaire pour nourrir la foi des responsables des communications et entretenir leur sens du dévouement dans cette tâche difficile qui consiste à communiquer au monde les valeurs de l'Évangile et d'authentiques valeurs humaines.

## **Coopération**

**30** Coopération. La coopération comprend le partage des ressources entre les Conférences et entre les diocèses, ainsi qu'entre les diocèses et les autres institutions telles que les

communautés religieuses, les universités et les organismes de la santé. Un plan pastoral pour les communications sociales devrait viser :

- à renforcer les relations et à encourager la consultation réciproque entre les représentants de l'Église et les professionnels des médias qui peuvent beaucoup apporter à l'Église en matière d'utilisation des médias ;

- à rechercher des moyens de production en coopération entre centres régionaux et centres nationaux, et à favoriser le développement de réseaux communs de promotion, de commercialisation et de distribution ;

- à favoriser la coopération avec les congrégations religieuses qui travaillent dans le domaine des communications sociales ;

- à collaborer avec les organismes œcuméniques et avec les autres Églises et groupes religieux pour tout ce qui concerne la sécurité et la garantie d'accès de la religion aux médias, ainsi que " dans le domaine des nouveaux médias : spécialement quant à l'usage commun des satellites, des banques de données, des réseaux câblés, et, globalement, de l'informatique, à commencer par la compatibilité des systèmes " (34).

- à coopérer avec les médias profanes, notamment pour ce qui touche aux préoccupations communes qui concernent les questions religieuses, déontologiques, culturelles, éducatives et sociales.

**31** Les relations publiques nécessitent, de la part de l'Église, une communication active avec la communauté par l'entremise des médias aussi bien profanes que religieux. Ces relations, qui impliquent la disponibilité de l'Église à communiquer les valeurs évangéliques et à faire connaître ses ministères et ses programmes, requièrent de sa part qu'elle fasse tout ce qui est en son pouvoir pour vérifier qu'elle est effectivement à l'image du Christ. Un plan pastoral de communication devrait donc tendre:

- à entretenir des bureaux de relations publiques dotés de ressources humaines et matérielles suffisantes pour rendre possible une véritable communication entre l'Église et l'ensemble de la communauté ;

- à produire des publications et des programmes de radio, de télévision et de vidéo de qualité excellente, de manière à rendre visibles le message de l'Évangile et la mission de l'Église ;

- à promouvoir des récompenses et autres moyens de reconnaissance destinés à encourager et à soutenir les professionnels des médias ;

- à célébrer la Journée mondiale des communications sociales comme un moyen de promouvoir la prise de conscience de l'importance de la communication, et d'appuyer les initiatives de l'Église en matière de communication.

Recherche

**32** Les stratégies de l'Église dans le domaine de la communication sociale doivent se fonder sur les résultats d'une recherche sérieuse en la matière, qui implique une analyse et une évaluation faites en connaissance de cause. Il importe que l'étude de la communication fasse place aux questions et aux problèmes majeurs auxquels doit faire face la mission de l'Église au sein de la nation ou de la région concernée. Un plan pastoral des communications devrait viser :

- à encourager les instituts d'études supérieures, les centres de recherche et les universités à entreprendre des recherches à la fois fondamentales et appliquées, sur les besoins et les préoccupations de l'Église et de la société en matière de communication ;

- à déterminer les modalités pratiques d'une interprétation de la recherche opérée sur les communications sociales, et de son application à la mission de l'Église ;

- à soutenir une réflexion théologique permanente sur les processus et les instruments de la communication sociale et sur leur rôle dans l'Église et dans la société.

#### Communication et développement des peuples

**33** Une communication et des médias réellement accessibles peuvent permettre à beaucoup de personnes de participer à l'économie du monde moderne, d'expérimenter une liberté d'expression et de contribuer à la croissance de la paix et de la justice dans le monde. Un plan pastoral des communications sociales devrait viser :

- à ce que les valeurs évangéliques exercent une influence sur le large éventail des activités médiatiques contemporaines - depuis l'édition jusqu'aux communications par satellite -, de sorte qu'elles contribuent à la croissance de la solidarité internationale ;

- à défendre l'intérêt public et à sauvegarder l'accès des religions aux médias en prenant des positions informées et responsables sur les questions de législation et de politique des communications et sur le développement des systèmes de communication ;

- à analyser l'impact social des technologies de communication avancées et à contribuer à éviter des ruptures sociales et des déstabilisations culturelles inutiles ;

- à aider les professionnels des communications à définir et à observer des règles éthiques, surtout pour tout ce qui touche à l'équité, à la vérité, à la justice, à la décence et au respect de la vie ;

- à élaborer des stratégies qui encouragent un accès plus étendu, plus représentatif et plus responsable aux médias ;

- à exercer un rôle prophétique en prenant la parole aux bons moments lorsqu'il s'agit de soutenir le point de vue de l'Évangile par rapport aux dimensions morales d'importantes questions d'intérêt public. (*Aetatis Novae* 33)

Cité du Vatican, 22 février 1992, en la fête de la Chaire de saint Pierre, Mgr John Foley, Mgr John FOLEY, président, Mgr Pierfranco PASTORE, secrétaire

## **PORTRAIT**

### **Sœur Thérèse TSHIADUA KANDALA**

Née à Dibue dia mpata dans le Territoire de Dibaya au secteur de Kamuandu, le 3 septembre 1929, son père était un chef coutumier chrétien catholique.

Tatu Joachin Kabasubabo Kandala avait épousé Hortense Misenga wa Nkuna et le couple eut 7 enfants dont Thérèse était la 5<sup>ème</sup>.

Joachin Kabasubabu était musambidishi et avait acquis en héritage, son pouvoir coutumier de son père Mubikayi Kandala.

Du Territoire de Dibaya tout près de la mission Bunkonde, les bena Kandala de Dibue dia mpata vont s'exoder au-delà de la Lulua pour s'installer tout près du Grand Séminaire de Kabue dans le Territoire de Kazumba.

C'est vers 1935, à la suite de la noyade mystérieuse de Maalu wa Kamundowi épouse du chef Mubikayi Kandolo qui était aussi un grand forgeron, que déplacement eut lieu.

Musambishi ou animateur pastoral de la première heure, tatu Joachin Kabasubabu a joué un rôle dans son nouveau village de Kandala à Kabue.

Ici, la terre est argileuse (diime), il stimule les villageois à faire des bottes de terre à amener au site de l'actuel Grand Séminaire de Kabue pour la fabrication des briques et des tuiles qui vont servir à la construction des bâtiments.

Fille des parents chrétiens catholiques, Thérèse Tshiadua est baptisée 3 jours après sa naissance mais elle prendra sa première communion et sera confirmée en même temps à Kabue en 1939.

Inscrite à l'école primaire des filles de Kabue, elle est brillante et studieuse d'entre ses condisciples pour être prédisposée à cette époque à avoir un avenir élogieux et tout cela à cause de l'environnement de vie. Fille d'un grand chef coutumier catholique, musambidishi dans un décor ecclésiastique Grand Séminaire et Petit Séminaire, Mission catholique, Sœurs carmélites, ...

Vie familiale profondément chrétienne mais c'est surtout l'abbé Charles Mbuyi, alors séminariste qui stimula d'avantage la petite Thérèse Tshiadua à s'engager pour suivre Christ. Dans sa prière régulière : « Shakena Marguerite umpetele moyo kudi mfumu wanyi », c'est surtout la dévotion pour Marie qui devint sa préoccupation comme lui recommandait son directeur spirituel.

En 1943, elle est inscrite à l'école normale des filles, actuel Lycée Tusadile où elle trouve des enseignantes telles : Sœur Donat Olivier, Sœur Marie Madeleine de Billet, Sœur Lumingu Bernadette, Sœur Alphonsine Mpoyi...

Après trois ans de formation pédagogique, elle entre directement au couvent en décembre 1945.

Sœur Thérèse Tshiadua fera sa vêtue en 1946 avant de présenter ses premiers vœux en 1948 et ainsi entamer sa vie pastorale la même année.

Elle sera enseignante à l'école normale des filles en 6<sup>ème</sup> préparatoire ou « mu kadianjidi »

En 1959, elle est envoyée à Lusambo pour ouvrir l'école secondaire des filles. Malheureusement, cette expérience va vite s'estomper avec les événements des années troublées de l'indépendance.

Elle sra ainsi tour a tour :

- Directrice à EP Kamilabi, commune de la Ndesha à Kananga
- 1962 : Directrice à EP Bunkonde ;
- 1964 : Enseignante en chef à l'EP de Mikalayi ;
- 1966 : Professeur à l'école sociale et ménagère des filles à Kasenge (Katanga) ;
- 1968 : Directrice EP des filles à Mbanza Ngungu au Bas Congo
- 1972-1973 : Stage professionnel à Bruxelles (Belgique) ;
- 1973 : Directrice EP à Matadi (Bas Congo)
- 1975 : chargée experte à la Division régionale de l'éducation dans la réforme de l'école maternelle à Matadi (Bas Congo)
- 1977 : Directrice EP Mbanza Ngungu
- 1982 : Pension
- 1982 : Intendante aux facultés catholiques de Kinshasa ;
- 1984 : chargée de l'encadrement des femmes et du lancement de la culture de l'arachide espèce Kasai (Bimbele) au diocèse de Basankusu (Equateur) sur invitation de Mgr Matondo ;
- 1986 : gestionnaire de l'hôpital de référence de Bunkonde ;
- 1988 : gestionnaire de l'hôpital de référence à Mikalayi ;
- 1990 A la Communauté des SCJM/Buena Muntu en s'occupant de la pastorale des prisonniers ;
- 1993 : A la Communauté de Tshimwanza pour s'occuper des champs de la Congrégation ;
- 1998 : A la Communauté de Buena Muntu où elle est archiviste,
- Après un temps de recyclage à Kimwuenza (Kinshasa), elle retourne à Kananga pour vivre ses années de retraite.

Elle se plonge dans la collecte des traditions locales dans une vision d'inculturation.

Œuvres :

- Bana ba mapanga, Kananga, 1998, 22p.
- Bamfumu, Kananga, 2003, 36p.
- Vie de l'abbé Charles Mbuya (à paraître)  
Prix littéraire Tabalayi 2006

**Boniface BEYA NGINDU**

## **FEMME EN DEVENIR**

Femme en devenir  
Je suis femme en devenir  
Créature merveilleuse du Seigneur  
Force suprême origine de toute existence  
Symbole de la beauté, d'unité et d'amour  
Homme et enfants, tous me préfèrent  
Souhaitant me voir et m'avoir  
Soit pour le meilleur, soit pour le pire  
Femme c'est ma nature.

Je suis femme en devenir  
Source de toute douceur  
Là où est la colère, j'apporte le sourire  
Là où est la haine, j'apporte l'amour  
Là où est la guerre, je sème la paix  
Quand un homme me trouve,  
Il trouve le bonheur  
Car les saintes Ecritures le disent.

Je suis fière d'être femme  
Ma présence transforme le monde  
Suis femme source de toute vie,  
Je donne naissance, seules mes douleurs sont témoins  
Avec moi on développe la terre  
Sans moi, l'homme est incomplet  
et meurt en solitaire

Suis femme  
Dieu m'a créée pour consoler l'homme  
Suis source de toute éducation  
Conseillère de mon mari  
Mon éducation est un parfum sur  
C'est pourquoi cette traînée de poudre répand  
Eduquer une femme, c'est le faire pour une nation.

**Sylvie MISENGA**  
***Membre de la COJEFI***

**Paroisse Mariya Mamu wa Karmel**

## **PAROISSE MARIYA MAMU WA KARMEL**

La paroisse Mariya mamu wa Karmel (Marie, Mère du Carmel), dédiée à Notre Dame du Mont Carmel, est née de l'extension de la Paroisse Notre Père. Canoniquement érigée par décret de son Exc. Mgr Godefroy Mukeng – A – Kalond, Archevêque émérite de Kananga le 07/08/2005, la cette paroisse s'étend sur quatre localités de la partie Est de la ville de Kananga. Elle est délimitée de la manière suivante :

-au Nord, il y a la future paroisse Christ Roi/ Malole oasis ; à Ouest, la paroisse Notre père ;

-à l'Est, Ntambwe saint Bernard et au Sud, par la rivière Nganza, qui la sépare de l'aumonerie Saint Augustin (camp militaire).

C'est en 1994 que les deux communautés ecclésiales vivantes, à savoir Cev Tuibakayi I et II, liées jadis à la paroisse Notre Père, ont conduit à la création du Centre Pastoral Tuibakayi. La même année l'église déjà construite sous l'initiative de Gentileti Germano, curé de Notre père, sera bénie par feu Mgr Martin Léonard Bakole .

Depuis sa fondation (1994) jusqu'à ce jour, Mamu wa Karmel est administrée par les Pères Carmes Déchaux. Chronologiquement, six responsables se sont succédés à la tête de la jeune paroisse. Il s'agit notamment de Germano Gentileti( 1994-1999), Constantin Kabasubabu ( 1999 – 2004 ) Etienne Tshishimbi (**2004-2006**), **2006-2007** , **le nouvel** administrateur sera le R.P Godefroy Ntabala, sous la supervision du Curé de Notre Père, Etienne Cishimbi.

Mamu wa Karmel a finalement acquis son autonomie le 05/01/2008, lorsque Son Exc. Mgr Marcel Madila a nommé un curé. L'Archevêque métropolitain de Kananga Son Exc. Mgr Marcel Madila a procédé à l'installation canonique du nouveau curé de la Paroisse Mariya Mamu wa Karmel, Sylvain Mutoke, le 08 mars 2009 durant l'année jubilaire de l'archidiocèse de Kananga.

### **Grandes étapes**

Trois grands moments peuvent être distingués dans l'évolution de cette Paroisse

- De 1991 -1999, sous la responsabilité du R.P. Gentileti Germano, curé de Notre Père, paroisse génitrice de Mamu wa Karmel, plusieurs œuvres ont été réalisées. Il s'agit notamment de :

- la construction de l'église paroissiale
  - l'école primaire Tuibakayi
  - le centre de santé Christ sauveur
  - le Foyer social Mamu wa Karmel.
- 2) De 1999-2004 :
- la construction d'une grotte mariale
  - la création de deux nouvelles communautés ecclésiales vivantes, de quatre on est passé à six CEV.
- 3) De 2004 – 2009 :
- Naissance de la septième Cev
  - Subdivision de la Paroisse en deux secteurs pastoraux, pour des raisons administratives : Karmel Est( regroupant 3 Cev) et Karmel Ouest( avec 4 Cev).
  - Construction de la salle paroissiale
  - Création d'un cercle biblique
  - Installation d'un nouvel autel, d'un tabernacle et d'un lutrin dignes pour le culte, grâce à l'engagement et la générosité des fidèles paroissiens. Ajoutons à cela l'acquisition de cents chaises en plastique pour équiper progressivement la salle des réunions.
  - Instauration de trois messes dominicales, respectivement pour les adultes, les enfants et les jeunes)

Du point de vue organisationnel, la paroisse fonctionne en deux secteurs pastoraux : Karmel Est et Karmel Ouest. Le secteur **Karmel Est** se compose de trois Communautés ecclésiales vivantes : Tuibakayi( bâtissons), Tudifilayi( Disposons-nous) Tujukayi( Levons-nous). Quant au secteur, **Karmel Ouest**, il en compte quatre : Tudisuike pamue(Unissons-nous ensemble) Ditekemena( Espérance) Tukoleshayi( Hâtons-nous) Itabayi( Croyez). Une huitième communauté vivante se trouve en gestation du côté de la Société d'Entreposage des Produits pétroliers( S.E.P. en sigle), compte tenu du nombre des chrétiens qui s'ajoutent chaque semaine.

Ainsi, Mamu wa Karmel regroupe environ mille chrétiens catholiques. Ces derniers se répartissent pour la plupart dans des mouvements d'action catholique tels que la Jamaa, la ligue du Sacré Cœur, la Légion de Marie, le Renouveau charismatique catholique, la Fraternité des foyers chrétiens, le Groupe Emmanuel, la Fraternité du Rosaire et Bana ba bupole( Enfants de paix). Les religieuses Carmélites de Saint Joseph sont engagées dans les structures sociales et sanitaires de notre paroisse. Cette paroisse compte trois écoles, dont deux publiques et une privée, toutes catholiques. L'école maternelle a regroupé 36 enfants, les trois écoles primaires en ont inscrits 1105 et secondaire 149.

### **Défis et perspectives d'avenir**

Mamu wa Karmel en tant que jeune paroisse au sein du Doyenné Notre Père dispose de tant de potentialités : des chrétiens et chrétiennes enthousiastes et très engagés, des jeunes pleins d'initiatives nécessitant un bon encadrement, mais avec des moyens matériels très limités. La fin des travaux de la salle paroissiale nous défie de trouver le matériel audio-visuel pour la pastorale des jeunes, la construction d'une sacristie, d'un bureau pour l'école primaire Tuibakayi et un presbytère pour les prêtres. Chaque matin, effectuer 12 Kilomètres pour assurer les messes et administrer d'autres sacrements n'est pas facile. Nous comptons sur la générosités des hommes et femmes de bien pour relever dans la mesure du possible quelques défis.

**Père Sylvain MUTOKE, OCD**

**Curé de la Paroisse Marie Mamu wa Karmel**

### **En marge des préparatifs de Pâques**

#### **UN AUTRE PELERINAGE DES JEUNES A MUAMBA MBUYI**

Les jeunes de la Mission Catholique Muamba Mbuyi, située à une trentaine de Km du centre ville, ont effectué, le 28 mars 2010, leur pèlerinage spirituel. Ce pèlerinage dans le cadre de la célébration de la journée mondiale de la jeunesse et des préparatifs à Pâques. Au lieu d'aller vers Malandji avec d'autres jeunes de la ville le même jour, les jeunes de différents Centres pastoraux ont choisi de se rendre à Muamba Mbuyi, à cause de la distance. Avant ce pèlerinage, durant tout le temps de carême, ils ont réfléchi, partagé la Parole de Dieu et prié autour du thème : « La jeunesse face à l'inculturation de la foi dans une église famille de Dieu ».

Une célébration pénitentielle a été organisée dans chaque centre pastoral pour encourager les jeunes à se réconcilier avec Dieu et leurs frères et sœurs. Le couronnement de tout a été la célébration eucharistique que présida le Curé de Sainte Monique pour 740 jeunes. Un concert religieux donné après la messe a permis à tous les jeunes de partager le repas festif, préparé grâce aux contributions de chaque communauté.

C'est la deuxième fois que les jeunes de Muamba Mbuyi organisent l'événement à partir de chez eux. La réussite enregistrée encourage à aller de l'avant. Nous remercions Mgr l'Archevêque d'avoir accordé que ce pèlerinage se déroule à partir de la mission, en tenant compte de la distance qui nous sépare de Malandi

La mission catholique Muamba Mbuyi située dans la partie Est du Doyenné Notre Père s'étend sur une superficie de 60 Km<sup>2</sup>. Elle est gérée par les Missionnaires Serviteurs des Pauvres et regroupe quatre centres pastoraux et vingt communautés chrétiennes.

**Père Lambert TSHISWAKA MWAMBAYI, SvP**

**Curé de la Paroisse Ste Monique Muamba Mbuyi**

### **Un temps de détente pour les consacrés de Kananga**

La Commission de vie consacrée (CVC, en sigle) a organisé, pour les religieux et religieuses de la ville de Kananga, une excursion vers les chutes Mbombo le 5 avril 2010. Cette excursion, intervenue au lendemain de Pâques, a réuni soixante dix personnes, représentant une quinzaine de congrégations masculines et féminines présentes à Kananga. Deux motos et huit véhicules ont été mobilisés pour effectuer le déplacement vers un site situé à 27 Km du centre ville.

Ce moment de détente était bien venu pour préparer les religieuses et religieux venus de différents coins de la Province ecclésiastique du Kasayi à participer le lendemain à deux sessions de formation pour les jeunes consacré(e)s et les formateurs et formatrices

**La rédaction**

### **Liste des abonnés d'honneur**

**Paroisse Notre Père**

**Paroisse Mamu wa Karmel**

**Paroisse St Clément**

**Coordination Diocésaine des Ecoles Catholiques**

**Paroisse St Bernard/Ntambue**

**Paroisse Ste Monique/Muamba Mbuyi**

**Paroisse Universitaire St Marc**

**Paroisse Ste Thérèse /Nganza**

**Groupe d'Accompagnement des Séminaires (GAS)**